

LA BIODIVERSITÉ ET LE BIEN-ÊTRE HUMAIN

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décisionnaires. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

La biodiversité désigne la diversité de la vie sur Terre. Elle inclut la diversité au niveau génétique, la diversité des espèces, et la diversité des écosystèmes et des habitats.

La taille et la composition des écosystèmes varient énormément, depuis les petites communautés de microbes dans une goutte d'eau à toute la forêt équatoriale amazonienne. Notre vie même, et celle des millions d'espèces avec lesquelles nous partageons la planète, dépend de la santé de nos écosystèmes. L'évolution de la biodiversité au cours des prochaines décennies dépendra largement des actions humaines, en particulier des changements d'utilisation de la terre, de la production d'énergie et de la conservation.

Le statut des espèces

Moins de 10% des espèces décrites du monde ont jusqu'à présent été évalués pour déterminer leur statut de conservation. Parmi ces espèces, plus de 16 000 ont été identifiées comme étant des espèces menacées d'extinction.

- Les taux d'extinction des espèces sont 100 fois supérieurs au taux de base qui apparaît dans les fossiles.
- Les forêts tropicales humides contiennent de loin la quantité la plus importante d'espèces menacées, suivies par les forêts tropicales sèches, les herbages montagneux et les sous-bois secs.
- La distribution des espèces menacées dans les habitats d'eau douce est mal connue, mais en général ces espèces connaissent un risque d'extinction bien supérieur aux espèces terrestres.
- Le nombre d'espèces vivant en haute mer reste à déterminer mais on estime qu'il pourrait atteindre 10 millions.

Les pressions et l'impact sur la baisse de la biodiversité

L'augmentation de la pression sur la biodiversité est directement liée à la hausse continue de la population mondiale, qui devrait atteindre 8 milliards d'ici 2025.

Les écosystèmes terrestres et aquatiques de la planète voient leur étendue et leur composition modifiées par l'activité humaine

à une vitesse sans précédent, avec une faible compréhension des effets que ceci aura sur la capacité des écosystèmes à fonctionner et à fournir leurs services dans le futur. Voici quelques exemples récents des effets des pressions de la population humaine sur la biodiversité :

- 20-50% de plus de la moitié des 14 surfaces biomes de la Terre ont déjà été transformés en terres de culture.
- Environ 60% des principales rivières du monde ont été fragmentés par des barrages et des dérivations, en raison de l'inondation des habitats, de la disruption des régimes d'écoulement et du blocage des routes migratoires.
- Parmi les 270 000 espèces de plantes supérieures connues, environ 10 000 à 15 000 sont comestibles et environ 7 000 sont utilisées dans l'agriculture. La baisse de la diversité génétique des principales cultures agricoles au cours des 2 dernières décennies peut avoir des conséquences graves pour la sécurité alimentaire.

Défis et opportunités

Répondre aux besoins alimentaires mondiaux pose des défis de plus en plus complexes, qui exigeront soit l'intensification, soit l'extensification pour augmenter la productivité agricole. Au Brésil, par exemple, la surface utilisée pour la culture du soja (pour la plupart exporté vers la Chine) est passée de 117 000 km² en 1994 à 210 000 km² en 2003.

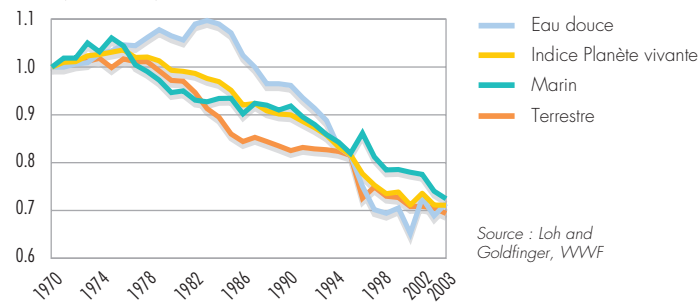
La hausse rapide de la demande d'énergie a un impact profond sur la biodiversité. L'exploration des hydrocarbures, la construction des pipelines, les mines d'uranium et de charbon, la construction des barrages hydroélectriques, l'abattage du bois de chauffage et, de plus en plus, les plantations destinées au biocarburant peuvent entraîner une baisse significative de la biodiversité, sur terre et en mer.

La production mondiale de biocarburants devrait être presque multipliée par 5, de 20 millions de tonnes équivalent pétrole en 2005 à 92 millions de tonnes en 2030. Les biocarburants, actuellement produits sur 1% de la surface arable de la Terre et qui alimentent 1% de la demande du transport terrestre, devrait augmenter à 4% d'ici 2030, la hausse la plus importante

Exemples d'indicateurs d'état, de pression et de réponse qui ont été adoptés par la Convention sur la diversité biologique pour mesurer les progrès vers l'objectif de 2010

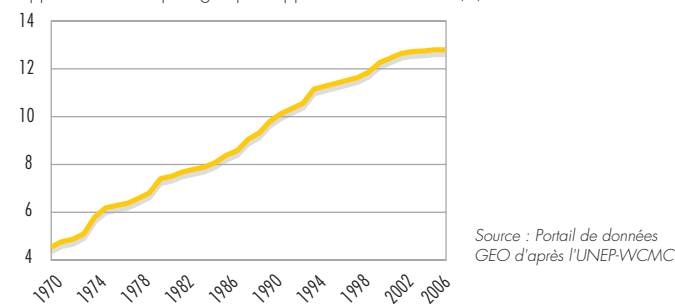
a) Indice Planète vivante

Indice (1970=1,0)



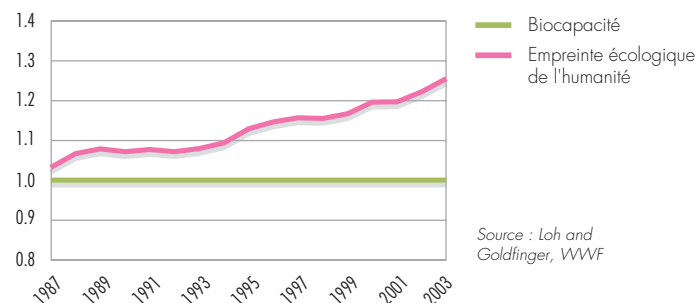
b) Surface totale protégée

Rapport de surface protégée par rapport au territoire total (%)



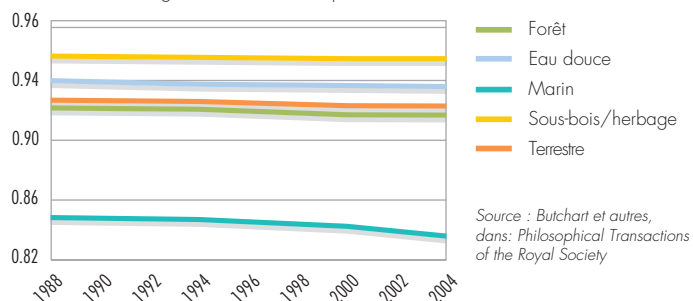
c) Empreinte écologique de l'humanité

Nombre de Terres



d) Liste rouge de l'IUCN pour les écosystèmes sélectionnés

Index de la liste rouge sur la survie des espèces



intervenant aux États-Unis et en Europe.

Les importants changements anthropogènes subis par l'environnement ont modifié les tendances de maladies humaines et ont augmenté les pressions sur le bien-être humain. La baisse de la diversité génétique, la surpopulation et la fragmentation des habitats augmentent le risque d'épidémies. La biodiversité est la source de nombreux remèdes. On estime que 80% de la population dans les pays en voie de développement a recours aux médecines traditionnelles. Par exemple, en 2002-2003, 80% des nouveaux produits chimiques lancés mondialement comme médicaments peuvent être reliés à, ou ont été inspirés par, des produits naturels.

La perte de valeurs culturelles et spirituelles, des langages, et des savoirs et pratiques traditionnels, est un facteur qui peut causer des pressions croissantes sur la biodiversité, incluant notamment la surrécolte, la généralisation des changements d'utilisation de la terre, une utilisation excessive des engrais et le recours à des monocultures qui remplacent les aliments sauvages et les pratiques traditionnelles de culture. La valeur des services des écosystèmes est généralement ignorée ou sous-estimée au niveau de la prise de décision et de l'élaboration des politiques. Parmi les exemples de la valeur mondiale des services des écosystèmes de la biodiversité figurent les captures de pêche annuelles mondiales pour une valeur de 58 milliards de dollars et les agents anti-cancéreux des organismes marins pour une valeur allant jusqu'à 1 milliard de dollars par an.

Les lacunes dans les informations sur la biodiversité et les besoins en matière de recherche

Comblar les lacunes dans la recherche et la connaissance de la biodiversité aidera à améliorer la compréhension et la prise de décision. Quelques exemples de questions importantes :

- **Qu'est-ce qui existe sur la Terre et où ?** Certains groupes essentiels, notamment les invertébrés et les micro-organismes, sont mal connus.
- **Quelles sont les interactions du système ?** Les questions sur l'écologie vont du très local (comment les microbes du sol aident la croissance des plantes) au mondial (comment les forêts et les organismes des océans séquestrent le carbone et régulent les systèmes climatiques).
- **Comment les individus comprennent-ils et utilisent-ils la biodiversité ?** Une meilleure compréhension de la façon dont les individus conçoivent la biodiversité et comment passer à une meilleure préservation de la biodiversité est peut-être la question la plus importante à laquelle le monde doit répondre.
- **Comment évaluer la biodiversité ?** Les services que les écosystèmes dépendant de la biodiversité fournissent aux économies nationales sont considérables.

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.



Adresse de contact
 Responsable, Section Avenir de l'environnement mondial (GEO)
 Division de l'alerte rapide et de l'évaluation (DEWA)
 Programme des Nations Unies pour l'environnement
 P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
 Tél : +254-20-7623491 • Fax: +254-20-7623944
 Email : geo.head@unep.org • Internet: www.unep.org/geo